

TECHNIQUES DE PECHE (harouelles)

de Paul FAUCON

Pêcheur et fils de pêcheur professionnel



Mars 2012

HAROUELLE ou arouelle

A Cesson

Définition harouelle: Ligne de fond posée à marée basse sur le sable de la grève (estran) entre la pointe du Roselier et la pointe des Guettes à Hillion.



C'est sur ce grand "champ" que se pratiquait au siècle dernier cette technique de pêche pratiquée par de nombreux Cessonais en tant que professionnels ou amateurs.

Les plus connus : Jean BOULAIRE;
Laurent DOLEDEC; Edouard FAUCON;
Jean Marie BOULAIRE (Caro); René GOUR
(Nez rouge); Mathieu ECOUBLET;
Jean SAINTILAN; André SAINTILLAN;

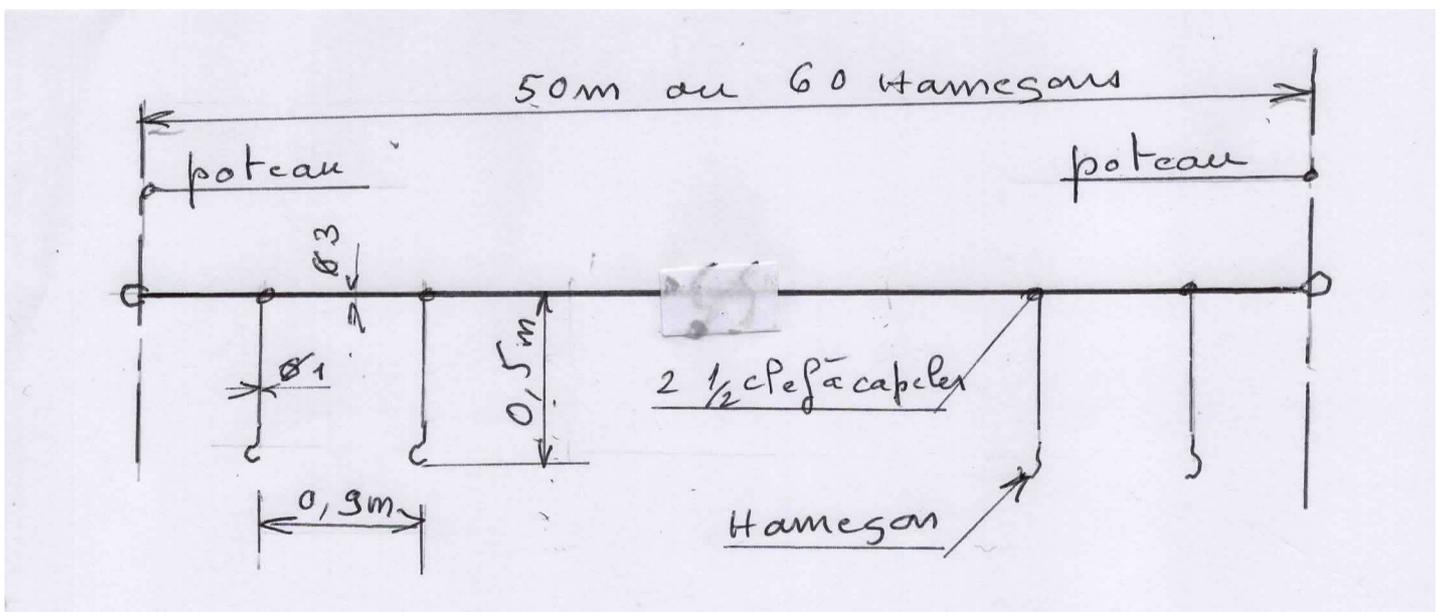
Eugène BUFFARD; LISCOUET (Matoche); André LE MEE (petit chaton);
Vincent LE MEE; Louis HINAULT (Bizel); François BUFFARD;
Jean LISCOUET.

Restriction.

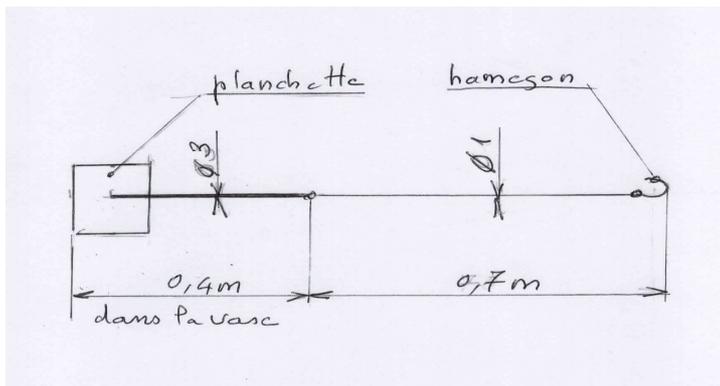
Cette pêche est interdite pendant la saison estivale du 1er juin au 30 septembre auprès des plages.

Fabrication des lignes

Les plus courantes



Autre solution



La planchette de 10x10 cm environ est enfouie dans la vase par un coup de pelle. Les différentes lignes se placent à 2 ou 3 m les unes des autres. On peut ainsi préparer 100 lignes ou plus.

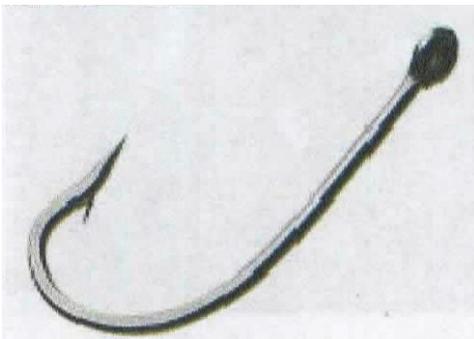
HAMECON. Taille N°2 A palette



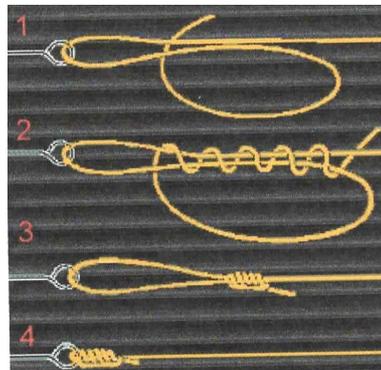
Montage sur hameçon à palette



A œil



Montage hameçon à œil



DEDOUBLAGE DES AVANCONS



Par rotation des petits tourets, le bas de ligne se toronne

LOVER LES LIGNES

Hotte



Manne



Si les lignes sont "bouettées" les hameçons avec leurs vers sont séparés par des morceaux de papier. Dans le cas où il n'y a pas de ver, les hameçons sont attachés sur le bord supérieur de la hotte ou rassemblés au milieu.

LES VERS

Recherche des vers



- Sous la Tour.

Entre le phare et la cale de la douane

- Au Valais

La construction du nouveau port amène des vases qui nuisent à la présence des vers.

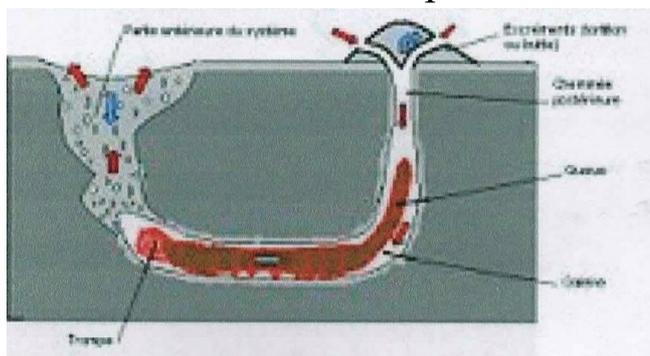
- A St Laurent

- Entre la Pointe à l'Aigle et l'Anse de la Vierge.

Il faut autant de vers que d'hameçons. La recherche est parfois longue et pénible, surtout lorsque l'opération se renouvelle deux fois par jour.

Le vers dans la vase (coupe)

L'entrée du tunnel est un petit entonnoir circulaire pas toujours visible. La sortie est recouverte d'un tortillon de sable. C'est au nombre de tortillons que l'on reconnaît l'abondance des vers dans le sable. En remuant le sable à la pelle, les galeries apparaissent en marron.



Les tortillons sont visibles.



Suivant la saison, l'hiver plus froid, les vers sont profonds parfois à 40 cm. On peut, l'été, les trouver à une dizaine de cm.

Avant de commencer à bêcher la vase, il faut faire un barrage pour éviter que l'eau envahisse la partie remuée.

Ne pas hésiter à changer d'endroit lorsque la récolte se fait rare.

DIFFERENTS TYPES DE VERS

- Gros ver . Appelé : "bouzouc ou buzuc".



Ver rouge noir.

Corps annelé et dur de 5 à 15 cm.

Pour le montage sur l'hameçon.

Déchirer la tête. Un liquide jaune s'en échappe et tache les mains.

Enfiler l'hameçon par la tête le plus loin possible dans le corps.

Pour le conserver, le mettre au frais dans un

seau avec un peu de vase humide.

- "Pichenette rouge"



Tient mal sur les hameçons.

Ce ver de couleur rougeâtre se plaît dans les vases le long de la filière de Sous la Tour.

Il faut attendre la marée basse pour le ramasser.

On peut le conserver plusieurs jours dans un endroit frais, sur du papier journal ou dans une boîte en carton avec quelques algues.

- "Pichenette blanche"



Longueur 8 à 10cm

Montage sur l'hameçon.

L'enfiler par la tête de façon à ce que le reste du corps gigote dans l'eau.

Très pêchant pour le lieu jaune.

Ce conserve au frais dans un seau rempli d'eau de mer.

BIBI. Appelé ; Bourotte



Gros ver blanc récolté sur les Rosaires.
Pour l'utiliser le couper en deux.

AUTRES APPATS pouvant être utilisés

- Des doigts de margate
- du lançon
- des crabes mous
- des crépitudes

LE MATERIEL



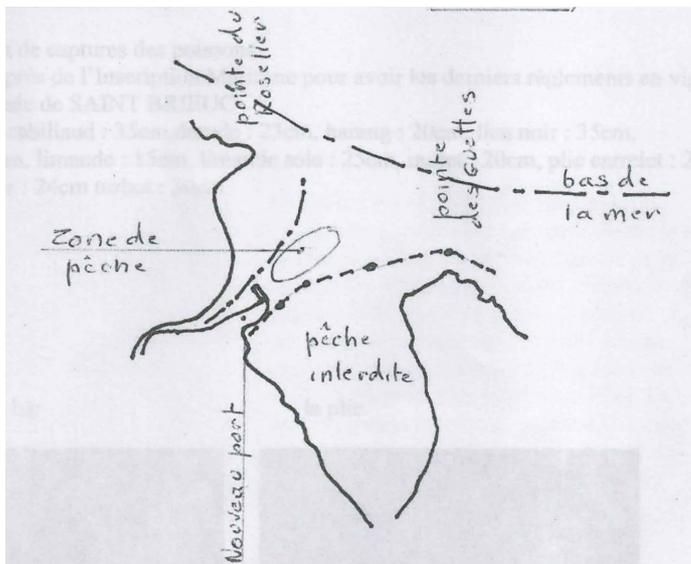
Un seau , une pelle fourche et beaucoup de courage.

MOUILLAGE DES LIGNES

Toutes les marées se valent. Cependant il faudra relever et "rebouetter" les lignes deux fois par jour. Bien souvent une fois la nuit. Pour éviter de "rebouetter" sur place, certains pêcheurs possèdent un jeu de 2 lignes. C'est un travail dur qui peut décourager les plus grandes volontés.

En vive eau, il y a beaucoup de courant. Les lignes se déplacent et sont moins "pêchantes".

CHOIX DU LIEU DE MOULAGE



Les zones de pêche sont multiples dans la baie. Les meilleures seront trouvées après de multiples essais en fonction des marées et la présence d'algues vertes.

Les pêcheurs de Cesson vont souvent mettre leurs lignes dans une zone située au-dessus du nouveau port près de la filière du Gouet.



Les lignes sont posées dans le sens du courant montant. On peut aussi les mettre le long des filières.



A chaque extrémité de la ligne on enfonce un piquet pour indiquer leur place. De simples piquets peuvent faire l'affaire, mais la nuit, il est utile de peindre leur extrémité en fluo afin de les repérer plus facilement.

Tous les 10 hameçons on enfonce un caillou ou un piquet.

Autre technique : le "défouillage".

Attendre que la marée recouvre les lignes. L'eau à mi-cuisse, on file les lignes par un mouvement de basculement du pied pour enfonce un cailloux tous les 10 hameçons.

RELEVER LES LIGNES

Après avoir "foui" les vers on se dirige vers le bas de l'eau. Pas trop tôt car les lignes restent dans l'eau et pas trop tard car les prédateurs, mouettes, renards, crabes et parfois des pêcheurs volent le poisson.

Le jour la recherche des lignes se fait en prenant des repères à terre, le phare, la pointe du Roselier, la pointe d'Hillion. La nuit c'est par rapport aux lumières du Val André et d'Hillion que l'on se repère. Dans le brouillard, c'est très dangereux. Plus de repère, seulement le bruit de la mer et des filières. Il est conseillé d'avoir au moins une boussole, voir un GPS et de prévenir une personne à terre de notre présence dans la grève.

En soulèvent les lignes, c'est tout un plaisir de voir le poisson sauter

MATERIEL DU PECHEUR

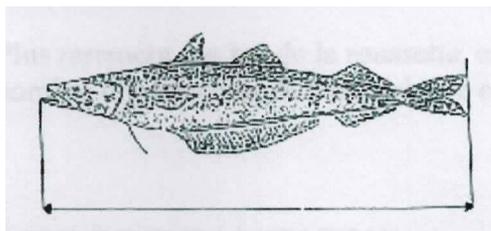
Bottes ou chaussures.

Il est très agréable de marcher pieds nus, mais attention aux coquillages cassés et débris de verre à l'approche de la plage.

Lampe de poche la nuit. Toujours indispensable un couteau.

REGLEMENTATION

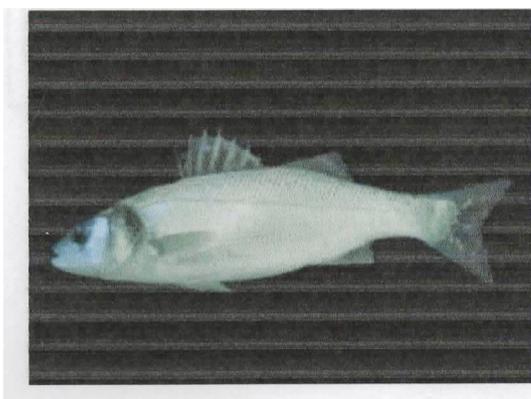
Tailles minimales de capture des poissons.



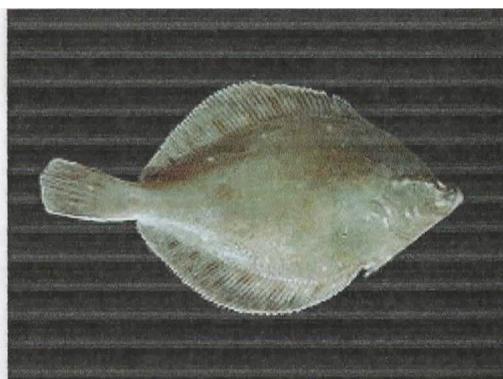
Se renseigner auprès de l'Inscription Maritime pour avoir les derniers règlements en vigueur applicables à la baie de St Brieuc.

POISSONS LES PLUS PECHEES

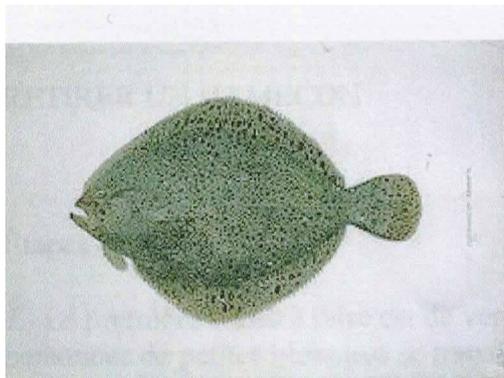
Le plus noble : Le bar



La plie



Le barbu ou fonte



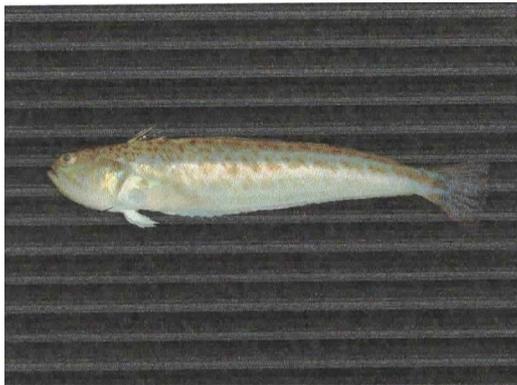
La sole



Plus rarement , du ha, de la roussette et du cabillaud (appelé mariette).

LES PRECAUTIONS

Les vives (appelés martinet)



La petite vive est un poisson vivant sur les fonds poissonneux le long de nos côtes. Ces vives possèdent sur la nageoire dorsale des épines venimeuses. Promeneurs et nageurs se blessent en posant le pied ou la main sur ce poisson enfoui dans le sable.

La piqûre est très douloureuse et peut provoquer une syncope. Localement, on observe un gonflement accompagné de fourmillements.

Soins

Le venin est détruit par la chaleur. Pour le neutraliser, il faut appliquer sur la région atteinte une source de chaleur : eau chaude, air chaud d'un sèche cheveux, cigarette (sans toucher la peau).

HOMMAGE à PAUL FAUCON

Eglise Notre Dame de Cesson

le 19 mars 2016

Texte de André Guyot

C'est avec tristesse, émotion, que je viens, ici, retracer la carrière militaire de mon copain le Maître, Maître d'Hôtel Paul FAUCON.

Il naît avec son frère jumeau Edouard, le 13 mars 1938 à St Briec dans une famille qui réside à Cesson où il s'installe lui aussi rue de la Mardelle.

Au début des années 1950, il perd son jumeau dans un accident dans les carrières au "Chemin des Courses" .

A l'image de son père, marin pêcheur, il s'adonne, très jeune, aux pratiques de la pêche à pied :

- les lignes de fond pour les poissons plats, les bars, les dorades
- la gabarre pour les mulets
- la crevette grise
- la coquille saint-jacques
- ... et cette passion ne le quittera jamais.

Depuis mercredi les goélands, les mouettes, les pies, les alouettes de mer, les bernaches, tous les oiseaux de la baie se sont tus en mémoire de celui qui était leur ami et compagnon depuis près de 70 ans.



Le 26 juillet 1955, il s'engage dans la Marine Nationale et rejoint le Centre de Formation Maritime de " Pont-Réan"



A l'issue, c'est sur le croiseur " Le Richelieu" qu'il embarque pour l'obtention de sa spécialité de Maître d'Hôtel.



Le 1er janvier 1956, il est affecté sur "La Laïta" pour une durée d'un an et demi. C'est sur ce bâtiment qu'il participe à la campagne de débarquement du canal de Suez.



Le 1er juin 1957, il embarque sur la mythique "Jeanne d'Arc", l'affectation la plus désirée par tous les marins. Il fera le tour du monde à deux reprises... des souvenirs inoubliables plein la tête.



Il embarque le 11 août 1959, pour deux ans, sur le nouveau porte-avions le "Clémenceau"



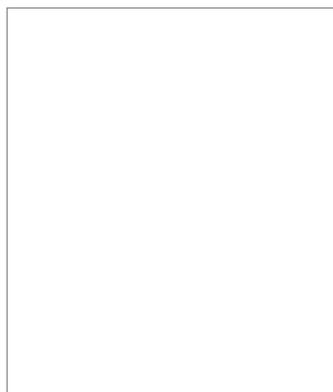
Après cet embarquement, il rejoint la base aéronavale de "Lartigue" en Algérie , jusqu'au 1er avril 1963.

C'est en 1962, pendant cette affectation qu'il se marie avec Micheline, rencontrée depuis longtemps dans le quartier de "Sous la Tour" à Pl érin. De cette union naîtront 3 enfants : Véronique, Christophe et

Stéphane.



Pendant près de 3 ans il est affecté à la base Aéronavale de Lann-Bihoué.



Il est au service du commandant de la base un certain " Chatel" père de Luc futur ministre de la cinquième république. La complicité est telle entre les 2 marins que lors du décès de son ancien commandant, Paul adressa à la veuve un courrier de condoléance qui lui vaut une réponse très chaleureuse

de cette dernière et de son fils Luc futur ministre de la cinquième république.

Autre anecdote lors de cette affectation. Paul apprend que son premier fils Christophe vient de naître. Presser de le serrer dans ses bras, il prend son vélo et rentre à la maison directement, plus de 100 kms quand même.



Il embarque le 1er février 1966 sur le célèbre croiseur " de Grasse" .

C'est ce moyen de transport que choisit le Président de la République de l'époque pour se rendre au Canada pour une visite au Québec.

Et, c'est lors de son fameux discours qu'il prononcera " Vive le Québec libre". Pendant tout le voyage, c'est Paul qui sera détaché au service du Général et d'Yvonne son épouse. Il garde le souvenir de gens très simples.



Au désarmement du De grasse il est désigné pour le Centre d'Instruction Naval de Brest de 1968 à 1973. C'est là que Paul obtient son Brevet Supérieur Technique.

Le 1er mars 1973, il met un terme à sa carrière militaire bien remplie. Mais commence une autre commerce civile celle-ci...

Vous son épouse, vous ses enfants, ses petits-enfants, pouvez être fiers de lui. Il a servi son pays dans le respect de la devise de notre Marine : Honneur-Patrie-Discipline.

A vous, sa famille, les officiers-mariniers, l'ensemble des associations patriotiques, vous présentent leurs respectueuses condoléances.

Au revoir Paul, mon copain.



🕒 L'un des organisateurs, qui fermait la marche, brandissait fièrement un drapeau breton.

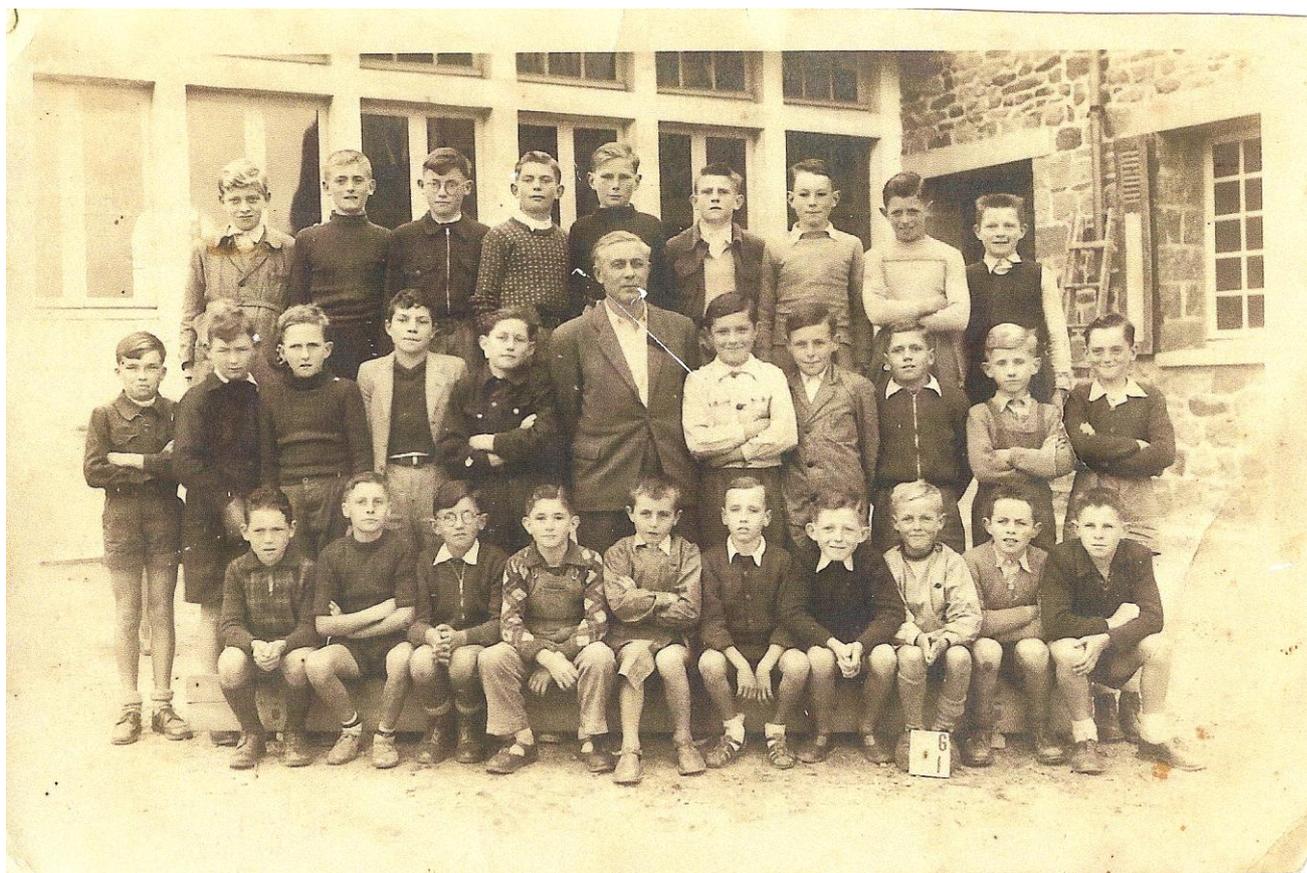
Outil de pêche à pied : ligne de fond (Harouelle)

Objet

Contributeur : L'inventaire du patrimoine culturel en Bretagne

Corde munie d'hameçons, laquelle peut mesurer 150 mètres. La corde est étendue sur le sable à marée basse, parfois enfouie dans le sable, à l'aide de paillons ou de piquets en bois fichés dans le sol, qui raidissent l'ensemble (tous les 20 m). Les lignes sont munies d'avançons d'environ 50 cm, équipés d'un hameçon. Les poissons sont appâtés avec des "pestiches" (vers de roche), fixés aux hameçons. Le terme harouelle est aussi utilisé pour désigner le morceau de bois que l'on enfonce dans le sable à 40 cm de profondeur avec fer de bêche. Ce type de pêche aux lignes de fond est commun aux littoraux de Bretagne Nord, qui bénéficient de larges estrans sablo-vaseux découvrants. Les lignes sont dérivées des lignes flottantes. Elles sont relevées quotidiennement à chaque marée. Les prises sont souvent des bars. Ce type de pêche est mentionné dans le Traité Général des pesches de Duhamel du Montceau, 1769. A Cesson, aux Grèves d'Hillion et de Langueux se pratiquait jusqu'au régulièrement dans les années 80/90, la pêche à la ligne de fond appelée localement « L'harouelle ». Cette corde munie d'hameçons peut mesurer jusqu'à 500 mètres. La ligne est tendue à marée basse, et maintenue, soit en l'enfouissant par endroit dans le sable, soit en l'attachant à des piquets. Les hameçons sont alors « bouettés » avec des vers de vase. A la prochaine marée descendante, le pêcheur lève sa ligne avant que les crabes ou les renards n'aient prélevé leur part de plies, merlans ou bars. Quelques pêcheurs d'Hillion pratiquent encore cette pêche.

Auteur(s) du descriptif : Prigent Guy



D'après Paul Faucon

1	LE MAITRE	16	Auguste DABURON
2	René BOUGEARD	17	Joseph COLLET
3	Henri HAMON	18	Daniel BOVIO
4	Marcel MERRER	19	Pierre GAULTIER
5	Louis BEAU	20	Yvon ROUZIC
6	Gérard CORNET	21	Xavier ROUZIC
7	Paul FAUCON	22	Jean Pierre MORVAN
8	Claude HAMON	23	André BOVIO
9	Claude LE GALL	24	Guy FAIJAN
10	Jean Claude MERCIER	25	Hubert LE CAM
11	Marcel MARTIN	26	Henri RICHARDON
12	Lucien VAUDEZ	27	André GUYOT
13	Henri QUINIO	28	Louis REDON
14	Michel RENAUD	29	Joel ANSQUER
15	Monsieur MICHAUD	30	Michel LE GOFF